

Q. Que faites-vous du minerai que vous expédiez de cette région?—Une grande partie est envoyée aux forges Cambria, à Johnston, Etats-Unis.

Q. Trouvez-vous ce minerai plus riche que ceux des Etats-Unis? A-t-il de la valeur comme fondant pour la réduction des autres minerais?—Il est plus riche, en général, que ceux des Etats-Unis; il ne peut pas probablement être comparé à celui de la mine du lac Supérieur pour la richesse, mais il le surpasse en pureté.

Q. Traitez-vous ce minerai seul, ou conjointement avec d'autres?—Conjointement avec d'autres minerais. Nous avons exploité, dans le district de Snowdon, les mines Victoria et Howland, donnant toutes deux du fer magnétique, et nous avons trouvé dans ce district, un dépôt très considérable d'hématite brune, la seule que nous ayons trouvée dans tout ce pays. Nous n'avons pas expédié beaucoup de minerai de là, à cause des difficultés de transport, le chemin de fer se trouvant à cinq ou six milles. Je dois dire que nous n'avons encore pu nous assurer de la largeur de la veine dans la mine Howland. Nous avons creusé à une profondeur de 80 pieds, et travaillé à travers 33 pieds de minerai, je suppose, sans trouver de parois, tout étant du minerai solide. Nous n'avons réellement pas encore trouvé les limites de la mine. Ce sont là toutes les mines que nous avons exploitées.

Q. Connaissez-vous d'autres mines exploitées par d'autres compagnies ou particuliers, dans cette région?—Non; pas dans cette région.

Q. Et dans d'autres régions?—Il a été fait beaucoup de travaux à environ 40 milles au nord de Madoc; dans le township de Wollaston, par les propriétaires de la compagnie du chemin de fer "Ontario Central."

Q. Y a-t-il un droit d'exportation sur le minerai?—Non.

Q. Payez-vous un droit pour le faire entrer aux Etats-Unis?—Oui; 75 centins par tonne.

Q. Est-ce sur la grosse tonne?—Oui; sur la tonne de 2,240 livres.

Q. Avez-vous jamais pensé à traiter le minerai dans ce pays?—Oui, sérieusement.

Q. Quelles ont été vos conclusions?—Nous avons pensé que nous pouvions le faire très avantageusement au moyen du charbon de bois.

Q. Parce que vous pouvez vous procurer ce charbon dans les environs en grande quantité et à bon marché?—Oui.

Q. Et vous vous proposez de former un établissement?—Oui.

Q. Mais vous croyez que toutes les autres opérations peuvent être exécutées avec plus d'avantage aux Etats-Unis?—Oui; à présent.

Q. Est-ce à cause de l'accroissement de la fabrication ici, ou parce que le marché pour l'article fabriqué est meilleur aux Etats-Unis?—A cause du marché. Le fer affiné au bois peut être exporté aux Etats-Unis avec profit, ce qui deviendrait impossible si on le fabriquait avec de l'antracite ou du coke.

*Par M. Ferguson :*

Q. En fait de pureté, quel rang tient ce minerai comparé aux autres?—Je connais parfaitement les gisements de fer de toutes les parties des Etats-Unis, et je suis familier avec les minerais des autres pays parce que j'ai beaucoup étudié cette question, et je n'ai aucune hésitation à dire que le minerai de cette région du Canada est plus libre de toutes substances nuisibles, et mieux adapté à la fabrication de l'acier Bessemer que celui de tout autre pays du monde. Voici la copie d'une lettre que j'ai adressée au président de la Commission du Tarif des Etats-Unis, au sujet des gisements de fer du Canada, le 12 octobre 1882 :—

" PHILADELPHIE, 12 octobre 1882.

" L'Hon. J. L. HAYES, Président de la Commission du Tarif.

" CHER MONSIEUR,—N'ayant pas l'occasion de vous voir personnellement afin de vous présenter certains faits et suggestions concernant l'importation des minerais canadiens sur laquelle je désire attirer votre attention, je me permettrai de les mettre par écrit sous vos yeux.

" La demande constamment croissante de minerai de fer convenable à la fabrication de l'acier Bessemer, a causé l'examen le plus complet de chaque district du pays